

Le glamping selon Charlotte Perriand

Son projet de Maison au bord de l'eau est devenu réalité à Art Basel Miami



En 1934, l'anticonformiste du design français imaginait une habitation révolutionnaire. Grâce au soutien de Louis Vuitton, ce rêve humaniste a été reconstitué lors de la foire Miami Art Basel. Avec la comédienne Louise Bourgoïn, on visite ce bijou d'architecture.

Charlotte Perriand, l'une des rares femmes architectes du début du XXe siècle, est comme une étoile dont la lumière nous parvient après un très long voyage. Grâce à Louis Vuitton, son projet, intitulé La Maison au bord de l'eau, vient d'être présenté pour la toute première fois lors de la foire d'art contemporain Art Basel Miami. Pouvait-il y avoir meilleur lieu pour accueillir ce trésor d'architecture que Miami Beach, au bord de l'Océan?

Le projet a eu le temps de mûrir : il a juste fallu quatre-vingts ans pour qu'il voie enfin le jour. Charlotte Perriand l'avait imaginé lors d'un concours organisé en 1934 par le magazine l'Architecture d'aujourd'hui. Il s'agissait de concevoir une habitation de vacances économique, facile à construire, pour le plus grand nombre. L'idée de la jeune femme arrive en deuxième position et il ne sera jamais réalisé. « La Maison au bord de l'eau devait être un petit bijou, raconte Jacques Barsac, son gendre et gardien de l'héritage avec sa femme, Pernette Perriand-Barsac. Elle voulait une maison pour le peuple et non pour quelques happy few. C'était révolutionnaire. »

Comme une maison japonaise

Charlotte Perriand, qui a traversé presque la totalité du siècle dernier (1903-1999), est un des géants de l'architecture et du design, mais un peu cachée par l'ombre de Le Corbusier ou de Jean Prouvé. Associée à Le Corbusier et à son cousin, Pierre Jeanneret, son œuvre est extraordinairement riche, influencée en particulier par ses voyages au Japon à partir des années 1940. « Elle a travaillé sur l'art d'habiter, explique le galeriste François Laffanour. Elle développe une esthétique de vie qui est une sorte de philosophie. Ce qui est important dans l'œuvre de Charlotte Perriand, c'est son génie pour imaginer un mode de vie.»



« C'est l'intérieur qui dicte la forme de la maison »

« Ses créations, souligne Laffanour, sont imprégnées d'honnêteté et de générosité, valeurs on ne peut plus à l'ordre du jour. » Comme tout chez cette femme hors du commun, La Maison au bord de l'eau, créée exactement selon ses plans, est un modèle de simplicité et d'élégance, ouverte sur la nature et en harmonie avec elle. La maison est construite sur pilotis pour pouvoir s'élever au-dessus de l'eau.

Ce pavillon en bois s'organise autour d'une sorte de vaste patio, comme une maison japonaise, protégé par une bâche qui sert à abriter du soleil, mais aussi à collecter l'eau de pluie. De part et d'autre, les chambres, la salle de bains, la cuisine et la salle à manger. « Ce qui est unique avec cette maison, souligne Pernette Perriand, la fille de l'architecte, c'est que c'est l'intérieur qui dicte la forme de la maison. Un homme aurait conçu la forme avant d'imaginer l'intérieur. »



La Maison au bord de l'eau est fidèle en tout point au projet de Charlotte Perriand, jusqu'aux meubles qu'elle avait conçus et qui ont été spécialement fabriqués pour s'intégrer dans les lieux. « Cette maison anticipe tellement de questions d'actualité, s'émerveille la critique d'art Ingrid Sischy : le désir d'humilité, de modestie. Elle est le contraire des forteresses que se font ériger les super riches aujourd'hui. C'est une habitation démocratique qui propose un mode de vie connecté à la nature, mais aussi qui nous relie les uns et aux autres. »



« Charlotte Perriand est à l'architecture intérieure ce que Coco Chanel a été à la mode, affirme François Laffanour. Elle a libéré les femmes par ses idées. Mais son influence va au-delà de son travail. C'est toute sa vie, sa liberté, qui est moderne et qui inspire des jeunes femmes comme Louise Bourgoïn. « Cette maison, c'est comme une graine qui finit enfin par germer. C'est émouvant, confie l'actrice. De cet habitat se dégage une philosophie de vie porteuse de valeurs humaines très fortes de simplicité, d'ouverture, d'échange. Cette maison invite à une manière de vivre dépouillée, tournée vers l'essentiel, qui me touche beaucoup. »



L'authenticité sans fard

Il était donc naturel que la maison Louis Vuitton s'intéresse à cette femme extraordinaire, d'une modernité étonnante, pour qui «l'art est dans toute chose – dans un mouvement, dans un vase, dans un bijou, dans une manière d'être ». Les designers du studio de création de Louis Vuitton ont rendu visite à l'atelier de Charlotte Perriand, près de l'Assemblée nationale, à Paris, pour s'inspirer de celle qui, si elle était née au Japon, aurait été considérée comme un trésor national.

C'est ainsi qu'est née la collection Icônes printemps-été 2014 et que bientôt sera présentée la collection automne-hiver. « Les designers ont vu les photos prises par Charlotte Perriand, ils ont observé comment elle s'habillait, ses couleurs, ses matériaux – le cuir, le verre, les tissus, le bois – pour créer la collection », raconte Jacques Barsac. Petit à petit, l'idée s'est imposée à Louis Vuitton. Pourquoi ne pas réaliser La Maison au bord de l'eau, une œuvre restée à l'état de projet?



Louise Bourgeois dans La Maison au bord de l'eau

« C'est une maison de luxe qui fait la promotion de la simplicité, de l'authenticité sans fard, analyse François Laffanour. C'est une idée excellente, parce qu'elle donne de la crédibilité au travail d'architecte de Charlotte Perriand, dont on connaît les meubles mais pas vraiment l'architecture. » Grâce à Louis Vuitton, justice est enfin rendue à cette très grande dame de l'architecture et du design.